

N°26



Monnaie : dix centimes Lindauer, 1935, cupro-nickel

Histoire de la monnaie : le trou vient de l'idée du médailleur Lindauer (bien qu'il y en ait déjà eu sur des monnaies chinoises plus anciennes) qui a proposé une pièce plus mince et évidée au centre pour économiser le métal et de les distinguer des monnaies en argent. Ces « pièces à trous » ont perduré jusqu'en 1946 avec des matériaux de moins en moins nobles. Après démonétisation, elles ont notamment servi de rondelles pour maintenir des joints de plomberie.

Avers : inscription « RF », un bonnet phrygien orné d'une cocarde tricolore, le tout dans une couronne ouverte de chêne, la partie périphérique extérieure de la monnaie (listel) est composée d'un ruban reprenant la forme d'un épi de blé.

Revers : inscription « LIBERTE EGALITE FRATERNITE » « 10 Cmes » « 1935 ». Il y a une branche d'olivier, le listel extérieur est semblable à celui de l'avers.

La symbolique : la couronne de chêne est un symbole patriote et la branche d'olivier est un écho à la paix alors qu'en 1935, on est en plein « entre deux guerres ».

Intérêt historique : Cette pièce de monnaie tout comme les n°27 28 29, nous permettent de comprendre comment l'État français faisait des économies. On pouvait enlever de la matière sur la monnaie nationale (trou...) (cf. n°25) ou en y mettant des matériaux moins nobles que l'argent (cf. n°21) ou même l'or comme ce fût le cas après la seconde guerre mondiale (cf. n°27, 28, 29).

Monnaie trouvée sur les terres de Monsieur Plantevin, photos prises par Enzo Le Bouriscau.

